

RASEF

Revue Africaine des Sciences de
l'Éducation et de la Formation

*Revue semestrielle publiée par le Réseau Africain des
Chercheurs et Enseignants-Chercheurs en
Sciences de l'Éducation (RACESE)*



N°1, Vol. 2 – Décembre 2022

ISSN: 2756-7362

01 BP 1479 Ouaga 01
Email : revueracese@gmail.com

ISSN : 2756 7362

No1, Vol. 1- Décembre 2022

**Revue semestrielle publiée par le Réseau Africain des
Chercheurs et Enseignants-Chercheurs en
Sciences de l'Éducation (RACESE)**

**Domicilee à l'École Normale Supérieure
Burkina Faso**

**01 BP 1479 Ouaga 01
Email : revueracese@gmail.com**

Numéro du dépôt légal: 22-559 du 28 /12/2022

DIRECTION DE LA REVUE

Directeur de Publication

KYELEM Mathias, Maitre de Conférences en didactique des sciences, ENS/Burkina Faso,

Directeur de Publication Adjoint

THIAM Ousseynou, Maitre de Conférences en sciences de l'éducation, FASTEF/ Université Cheikh Anta DIOP/Sénégal.

Directeur de la revue

BITEYE Babacar, Maitre-assistant en sciences de l'éducation, FASTEF/Université Cheikh Anta DIOP/Sénégal.

Directeur Adjoint de la revue

KOUAWO Achille, Maitre de conférences en sciences de l'éducation, Université de Lomé/Togo

Rédacteur en chef

POUSSOGHO Nowenkoum Désiré, Chargé de recherche en sciences de l'éducation, INSS/CNRST/Burkina Faso

Rédacteur en chef adjoint

DEMBA Jean Jacques, Maître assistant en sciences de l'éducation, École Normale Supérieure de Libreville/Gabon

Responsable d'édition numérique

DIAGNE Baba Dièye, Maître assistant en sciences de l'éducation, Université Cheikh Anta DIOP/Sénégal

Assistants à la rédaction

YAGO Iphigénie, Docteur en sciences de l'éducation, École Normale Supérieure/Burkina Faso

PEKPELI Toyi, Docteur en sciences de l'éducation, Université de Lomé/Togo

COMITÉ SCIENTIFIQUE

ABBY-MBOUA Parfait, maître de conférences en didactique des mathématiques, École Normale Supérieure (Côte d'Ivoire),

ACKOUNDOU NGUESSAN Kouamé, Professeur titulaire en didactique des disciplines, École Normale Supérieure (Côte d'Ivoire),

AKAKPO-NUMANDO Séna Yawo, Professeur Titulaire en Sciences de l'éducation, Université de Lomé (Togo),

AKOUETE HOUNSINOUE Florentine, Maître de Recherches en Sciences de l'Éducation, Centre béninois de la recherche scientifique et de l'innovation (Bénin),

AMOZOU-GLIKPA Amevor, Maître de Conférences, Sociologie de l'éducation, Université de Lomé (Togo),

ASSEMBE ELA Charles Philippe, Maître de Conférences CAMES, Esthétique, philosophie de l'art et de Culture, École Normale Supérieure, (Gabon),

BABA MOUSSA Abdel Rahamane, Professeur Titulaire en sciences de l'éducation, Université d'Abomey-Calavi (Bénin),

BALDE Djéneba, Professeur Titulaire en administration scolaire, Institut Supérieur des Sciences de l'éducation, (Guinée),

BATIONO Jean-Claude, Professeur Titulaire de didactique des langues Africaines et germanophone, École Normale Supérieure (Burkina Faso),

BAWA Ibn Habib, Maître de Conférences en Psychologie de l'Éducation, Université de Lomé (Togo),

BAYAMA Claude-Marie, Maître de conférences en philosophie de l'éducation, École Normale Supérieure, (Burkina Faso),

BEOGO Joseph, Maître de conférences en sciences de l'éducation, École Normale Supérieure, (Burkina Faso),

BETOKO Ambassa Marie-Thérèse, Maître de conférences en littérature francophone, École Normale Supérieure de Yaoundé (Cameroun)

BONANE Rodrigue Paulin, Maître de recherche en philosophie de l'éducation, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST/(Burkina Faso),

COMPAORE Maxime, Directeur de recherche en histoire de l'éducation, CNRST (Burkina Faso),

CONGO Aoua Carole épouse BAMBARA, Maître de recherche en Linguistique, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso)

DIALLO Mamadou Cellou, Professeur Titulaire en évaluation des programmes scolaires, Institut supérieur des sciences de l'éducation (Guinée),

DIOP Papa Mamour, Maître de Conférences en didactique de la langue et de la littérature espagnole, FASTEF, Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (Sénégal),

FERREIRA-MEYERS Karen, Professeur Titulaire en linguistique, Université of Eswatini en Eswatini (Afrique Australe),

HOUEDENOU Florentine Adjouavi, Maître de Conférences en Sciences de l'Éducation, Université d'Abomey-Calavi (Bénin),

KONKOBO/KABORE Madeleine, Directrice de recherche en sociologie de l'éducation, CNRST (Burkina Faso),

KOUAWO Achilles, Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université de Lomé (Togo),

KOUDOU Opadou, Professeur Titulaire de Psychologie, École Normale Supérieure d'Abidjan

KYELEM Mathias, Maître de conférences en didactique des sciences, École Normale supérieure de Koudougou (Burkina Faso),

NAPPORN Clarisse, Maître de Conférences en Sciences de l'Éducation, Université d'Abomey-Calavi (Bénin),

NEBOUT ARKHURST Patricia, Professeure titulaire en didactique des disciplines, École Normale Supérieure (Côte d'Ivoire),

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de conférences en sciences de l'éducation, École Normale Supérieure, Libreville, (Gabon),

PARE/KABORE Afsata, Professeur titulaire en sciences de l'éducation, École Normale Supérieure (Burkina Faso),

PARI Paboussoum, Professeur Titulaire de Psychologie de l'éducation, Université de Lomé, (Togo),

QUENTIN Franck de Mongaryas, Maître de conférences en Sciences de l'éducation, École Normale Supérieure, Libreville, (Gabon)

SEKA YAPI, maître de conférences en psychologie de l'éducation, École Normale Supérieure (Côte d'Ivoire),

SOKHNA Moustapha, Professeur Titulaire en didactique des mathématiques, FASTEF Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (Sénégal),

SOMDA Minimalo Alice épouse SOME, Maître de conférences en philosophie politique et morale, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso)

SY Harouna, Professeur Titulaire en sociologie de l'éducation, FASTEF, Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (Sénégal),

TCHABLE Boussanlègue, Professeur Titulaire en Psychologie de l'Éducation, Université de Kara (Togo),

THIAM Ousseynou, Maître de conférences en sciences de l'éducation, FASTEF Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal),

TONYEME Bilakani, Maître de Conférences en Sciences de l'Éducation, Université de Lomé

TOURE Ya Eveline épouse JOHNSON, maître de conférences en Psychosociologie, École Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire),

TRAORE Kalifa, Professeur titulaire en didactique des mathématiques, École Normale Supérieure (Burkina Faso),

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), École Normale Supérieure (Burkina Faso),

ZERBO Roger, Maître de recherche en Anthropologie, INSS/CNRST (Burkina Faso).

COMITÉ DE LECTURE

ABBY-MBOUA Parfait, École Normale Supérieure, Côte d'Ivoire ;

AMOUZOU-GLIKPA Amevor, Université de Lomé/Togo ;

ATTA Kouadio Yeboua Germain, École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan, Côte d'Ivoire ;

BARRO Missa, École Normale Supérieure, Burkina Faso ;

BAWA Ibn Habib, Université de Lomé, Togo ;

BAYAMA Claude-Marie, École Normale Supérieure, Côte d'Ivoire ;

BETOKO Ambassa, École Normale Supérieure de Yaoundé/Cameroun ;

BITEYE Babacar, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal;

BITO Kossi, Université de Lomé/Togo ;

BONANE Rodrigue Paulin, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST, Burkina Faso ;

COULIBALY/BARRO Félicité, École Normale Supérieure, Burkina Faso ;
DEMBA Jean Jacques, École Normale Supérieure, Libreville, Gabon ;
DIABOUGA Yombo Paul, École Normale Supérieure, Burkina Faso ;
DIAGNE, Baba DIEYE, ENSTP, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal;
DIALLO Mamadou Thierno, Institut Supérieur des sciences de l'éducation, Guinée,
DOUAMBA Jean-Pierre, École Normale Supérieure, Burkina Faso ;
EDI Armand Joseph, Institut National de Jeunesse et des Sports (INJS) d'Abidjan, Côte d'Ivoire ;
ESSONO EBANG Mireille, École Normale Supérieure de Libreville, Gabon ;
GOUDENON Martine Epse BLEY, Institut National de Jeunesse et des Sports (INJS) d'Abidjan, Côte d'Ivoire ;
GUEDELA Oumar, École Normale Supérieure de l'Université de Maroua/Cameroun ;
GUIRE Inoussa, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST/Burkina Faso
HONVO Camille, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) d'Abidjan, Côte d'Ivoire ;
KOUAWO Achilles, Université de Lomé, Togo ;
LY, Thierno, FLSH, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal;
MBAZOGUE-OWONO Liliane, École Normale Supérieure, Libreville, Gabon,
MOUSSAVOU Raymonde, École Normale Supérieure, Libreville/Gabon ;
NAO Aklesso, Institut Supérieur Don Bosco/Lomé, Togo ;
NDONG SIMA Gabin, École Normale Supérieure, Libreville, Gabon
NEBIE Alexis, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso ;
NIANG, Amadou Yoro, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal;
NIYA Gninneyo Sylvestre-Pierre, École Normale Supérieure Côte d'Ivoire ;
OUEDRAOGO Issiaka, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST, Burkina Faso ;
OUEDRAOGO P. Salfo, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso ;
SAMANDOULGOU Serge, CNRST, Burkina Faso ;
SANOGO Mamadou, Institut de Formation et Recherche Interdisciplinaires en Sciences de la Santé et de l'Éducation, Burkina Faso ;
SAWADOGO Timbila, École Normale Supérieure (Burkina Faso)
SEKA YAPI, École Normale Supérieure, Côte d'Ivoire ;
SIDIBE Moctar SIDIBE, École Normale d'Enseignement Technique et Professionnel ENETP, Mali ;
SOMDA Minimalo Alice épouse SOME, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST, Burkina Faso.
SOME Alice, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST, Burkina Faso ;
TCHAGNAOU Akimou, Université de Zinder, Niger ;

THIAM Ousseynou, FASTEUF, FASTEUF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal;
TONYEME Bilakani, Université de Lomé, Togo ;
TRAORE Ibrahima, Université de Bamako, Mali ;
YOGO Evariste Magloire, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso ;
ZERBO Roger, CNRST/INSS, Burkina Faso.

COMITÉ DE RÉDACTION

ATTA Kouadio Yeboua Germain, École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan, Côte d'Ivoire ;
BALDE Salif, Université Cheik Anta Diop, Sénégal.
BITEYE Babacar, FASTEUF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar/Sénégal ;
BONANE Rodrigue Paulin, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST, Burkina Faso ;
COULIBALY/BARRO Félicité, École Normale Supérieure, Burkina Faso ;
DIABOUGA Yombo Paul, École Normale Supérieure, Burkina Faso ;
DOUAMBA Jean-Pierre, École Normale Supérieure, Burkina Faso ;
ESSONO EBANG Mireille, École Normale Supérieure de Libreville, Gabon,
FAYE Emanuel Magou, FASTEUF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;
KOUAWO Achille, Université de Lomé, Togo ;
NAO Aklesso, Institut Supérieur Don Bosco/Lomé, Togo ;
NEBIE Alexis, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso ;
NIYA Gninneyo Sylvestre-Pierre, École Normale Supérieure, Burkina Faso ;
OUEDRAOGO P. Salfo, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso ;
SAMANDOULGOU Serge, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST, Burkina Faso ;
SAWADOGO Timbila, École Normale Supérieure, Burkina Faso ;
TCHAGNAOU Akimou, Université de Zinder, Niger ;
THIAM Ousseynou, FASTEUF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar/Sénégal ;
TRAORE Ibrahima, Université de Bamako, Mali ;
YABOURI Namiyaté, Université de Lomé, Togo.

Table des matières

KYELEM Mathias,	- 11 -
STRATEGIES D'ENSEIGNEMENT DANS LES COLLEGES ET LYCEES EN CONTEXTE DE PANDEMIE DE LA COVID-19 AU NIGER.....	12
<i>AGAISSA Assagaye, KOUAWO Candide Achille Ayayi</i>	12
RAPPORT AU SAVOIR DIDACTIQUE DES FUTURS ENSEIGNANTS D'ARTS PLASTIQUES ET D'ÉDUCATION MUSICALE DU CENTRE DE FORMATION PEDAGOGIQUE POUR LES ARTS ET LA CULTURE (CFPAC).....	- 25 -
<i>HONVO Camille</i>	- 25 -
Butlen, D. (2005). Bilans de savoirs. <i>TRACeS de ChanGements</i> , (174), janvier - février https://www.changement-egalite.be/Bilans-de-savoirs consulté le 17/09/2022.....	- 37 -
LA REPRÉSENTATIVITÉ DES FILLES ET LEUR MAINTIEN DANS LES SÉRIES SCIENTIFIQUES AU BURKINA FASO.....	- 40 -
OUEDRAOGO P. Marie Bernadin, KABORE Bénéwendé Cathérine.....	- 40 -
LES DETERMINANTS DE L'ABANDON DES CENTRES D'ALPHABETISATION PAR LES APPRENANTS : CAS DE L'IEPP YOPOUGON SELMER (ABIDJAN)	- 52 -
<i>GOUDENON Martine Epse BLEY, CISSE Sakinatou- Lah</i>	- 52 -
L'INCLUSION PAR L'INVERSE POUR UNE REVOLUTION DE LA PENSEE ET DE L'ACTION: UNE EXPERIENCE REUSSIE DE L'INSTITUT DES JEUNES SOURDS DE BOBO-DIOULASSO	69
<i>NIYA Gninneyo Sylvestre-Pierre</i>	69
LA PÉDAGOGIE DIFFÉRENCIÉE : UN LEVIER DE LUTTE CONTRE LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE AU SUD-OUEST DE MADAGASCAR.....	80
<i>CHADHOULI Bastoine</i>	80
LES OBSTACLES A L'ACQUISITION DE COMPETENCES OPERATIONNELLES EN FORMATION CONTINUE DANS LA CIRCONSCRIPTION D'ÉDUCATION DE BASE (CEB) DE OUAHIGOUYA II.....	96
<i>OUEDRAOGO Mangawindin Guy Romuald, OUEDRAOGO Hamadé Rodrigue</i>	96
PRATIQUES ENSEIGNANTES EN SYSTEME METRIQUE AU CE1 AU BURKINA FASO	108
<i>YAMEOGO Sotisse Michel, SAWADOGO K. Ismael,</i>	108
STRATÉGIES	124
KIENTEGA Paul, BONKOUNGOU Pelga	124
DIDACTIQUE DE VENTE ET ACTIVITÉS COMMERCIALES (VAC) : ANALYSE COMPARATIVE DES PRATIQUES DE CLASSE DANS LES LYCÉES TECHNIQUES ET PROFESSIONNELS AU BURKINA FASO.....	147
<i>ZINGUÉ Di</i>	147

APPROCHE SOCIODIDACTIQUE DE L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DES EXERCICES D'OBSERVATION AU COURS PREPARATOIRE : ENJEUX PEDAGOGIQUES ET DIDACTIQUES	160
<i>OUEDRAOGO Youssoufou</i>	160
PERCEPTIONS DES ÉTUDIANTS DE LA QUALITÉ DE LA FORMATION ACADÉMIQUE REÇUE AVEC LES OUTILS NUMÉRIQUES : Une étude menée auprès des étudiants de cycle master de la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Yaoundé 1.	170
<i>KENFACK LEMOGUE Giresse, NNGOULAYE Janvier</i>	170
<i>KONE Moussa, BAH Nomansou Serge, GBOKO Kobena Séverin</i>	184
L'IMPLÉMENTATION DE LA CLASSE INVERSÉE POUR L'ÉTUDE D'UNE OEUVRE INTÉGRALE EN CONTEXTE ÉPIDÉMIOLOGIQUE AU MAROC	203
<i>DARIF EL Bouffy Hakima</i>	203
LE TEMPS DE L'APPRENANT PEUT-IL ÊTRE REPRESENTATIF DE SON ACTIVITÉ DANS UN DISPOSITIF D'APPRENTISSAGE À DISTANCE ?.....	222
<i>SIA Benjamin</i>	222
EFFETS DU E-LEARNING SUR LES UTILISATEURS PENDANT LA CRISE À COVID-19 DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE AU CAMEROUN.....	241
<i>NYEBE ATANGANA, NONO TCHATOUO Louis Pascal, KINGNE NNGEGUIE Mireille Léa</i>	241
LES MANUELS SCOLAIRES AU BURKINA FASO. APERÇU HISTORIQUE D'UN FACTEUR DE QUALITÉ DE L'ÉDUCATION	259
<i>KABORE Amado</i>	259
LES ADAPTATIONS PHONÉTIQUE-PHONOLOGIQUES DES EMPRUNTS LINGUISTIQUES DU KISIEI AU FRANÇAIS DANS LA PREFECTURE DE GUECKEDOU	274
<i>SIMBIANO Aly Andre</i>	274
LES FIGURES DU DECROCHAGE UNIVERSITAIRE.....	289
ENQUÊTE AUPRÈS DES DECROCHEURS DU DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ OMAR BONGO.....	289
<i>BEKALE Dany Daniel</i>	289
APPORT DE L'ÉVALUATION FORMATIVE DANS L'APPROPRIATION DES CONCEPTS EN GÉOMÉTRIE DE L'ESPACE EN SECONDE SCIENTIFIQUE	301
<i>MOUSSOUNDA Yvette, OGOWET Liliane</i>	301
LA DISTANCE DANS L'ÉCOLE À DISTANCE LORS DU COVID-19 AU CAMEROUN : UNE TRADUCTION CONCEPTUELLE À PARTIR DU PODOKO.....	310
<i>BÉCHÉ Emmanuel</i>	310
SENS ET SONS DU COVID-19 DANS LES MILIEUX SCOLAIRES ET UNIVERSITAIRES AU CAMEROUN : ENTRE RUPTURE ET CONTINUITÉ DES MÉTHODES PÉDAGOGIQUES TRADITIONNELLES	324

LA QUESTION DE LA CONTRIBUTION DES ACTEURS DE L'EDUCATION DANS LES COLLEGES ET LYCEES INCLUSIFS DE LA VILLE DE OUAGADOUGOU : CAS DES ELEVES DEFICIENTS VISUELS.....	346
<i>KABORE Sibri Luc, SOULAMA Coulibaly Zouanso, SANON Maïmouna</i>	<i>346</i>
INFLUENCE DE L'UTILISATION DES TIC SUR LA QUALITE DE LA CONTINUITÉ PEDAGOGIQUE EN PERIODE DE CRISE SANITAIRE AU CAMEROUN	362
<i>OWONO Marguerite Beyala</i>	<i>362</i>

Editorial

Il y a tout juste neuf mois, le 23 mars 2022, le Réseau africain des chercheurs et enseignants-chercheurs africains (RACESE) était créé. Dès les fonds baptismaux, il annonçait, parmi les premiers chantiers importants, la création d'une revue scientifique en vue de remplir deux des missions inscrites dans sa charte : éclairer les débats éducatifs par un regard scientifique au service d'une amélioration continue de l'éducation et de la formation et conduire un travail de réflexion régulier sur les orientations, les enjeux, les défis des Sciences de l'Éducation. Ce projet a bien entendu été adopté avec enthousiasme par tous les membres au regard du faible espace dont disposent les chercheurs et enseignants-chercheurs en Afrique pour la diffusion de leurs résultats de recherches. Mais en même temps, sa réalisation représentait une véritable gageure pour un réseau qui venait de naître, qui posait la question essentielle d'une institution d'hébergement et qui jusque-là ne dispose que de faibles ressources. Pour qui connaît le contexte actuel des établissements d'enseignement supérieur et de recherche des pays concernés, tant de bonnes idées sont restées sans lendemain du fait de la faible disponibilité des personnes trop engluées dans les contraintes quotidiennes et dans la gestion de l'urgence et de l'imprévu pour laisser épanouir leur ingéniosité, leur créativité. Le RACESE a tenu bon et la conception de sa revue, la Revue Africaine des Sciences de l'Éducation et de Formation (RASEF), a pris tout juste neuf mois.

Les membres du RACESE éprouvent une fierté légitime et la partagent avec la communauté scientifique africaine et des autres continents. La RASEF, conformément à la charte du RACESE, est avant tout un espace de communications sur les problématiques qui touchent l'éducation et la formation en Afrique. Elle est tout aussi ouverte à la communauté scientifique internationale car, autant chaque pays a pâti du portait unique de l'éducation et de la formation qui lui a été imposé des siècles durant, autant confondre un système éducatif endogène à un système éducatif reclus sera gravement préjudiciable au continent. Le RACESE se met au cœur des préoccupations actuelles de l'éducation et de la formation qui, après près d'un siècle d'errances épistémiques et de tribulations, revient à petits pas sur les fondamentaux d'une éducation de développement et au développement : celle qui s'appuie sur un socle endogène solide, qui pose un regard critique sur les valeurs endogènes et les inscrit dans une véritable perspective progressiste. Écoutons les voix des pères et de Cheick Anta Diop en l'occurrence : « *La facilité avec laquelle nous renonçons, souvent, à notre culture ne s'explique que par notre ignorance de celle-ci, et non par une attitude progressiste adoptée en connaissance de cause* ¹ », nous dit-il.

Si les membres du RACESE se félicitent autant de la revue, c'est parce que leur réseau peut ainsi « participer à l'évolution des systèmes éducatifs actuels en proposant des solutions innovantes et en faisant progresser, grâce à la recherche, les façons de penser l'éducation et la formation ». La réalisation de cet élément de la charte du RACESE ne s'appuie seulement sur leurs productions scientifiques mais sur toutes celles publiées, pour leur portée et leur intérêt

¹ Anta Diop Cheikh (1979). *Nations nègres et culture : De l'antiquité nègre égyptienne aux problèmes culturels de l'Afrique Noire d'aujourd'hui*. Présence Africaine.

scientifiques avérés. Pour sa première parution, les contributions ont été si nombreuses que le premier numéro est publié en deux volumes ; pour un coup d'essai, c'est un coup de maître. Les quarante-quatre articles publiés dans ces deux volumes ne représentent que la moitié des articles qui ont été reçus et instruits.

La très grande majorité des articles concerne des recherches portant sur la didactique et la pédagogie et touchent tous les cycles d'enseignement : primaire, post-primaire secondaire et supérieur. Quelques contributions reviennent sur les leçons tirées des dispositions prises en éducation et notamment des situations didactiques élaborées pendant la crise aiguë de la Covid 19. Toutes les disciplines scolaires classiques de la plupart des pays africains ont fait l'objet des études qui sont publiées dans ce premier numéro. Une mention particulière est à faire aux contributions portant sur l'éducation physique et sportive (EPS) pour leur intérêt et aussi parce que cette discipline est relativement émergente dans les recherches, particulièrement dans les pays d'Afrique de l'Ouest où elle ne dispose encore que peu de chercheurs, d'enseignants-chercheurs, de laboratoires et d'écoles doctorales. Le second volet de textes en termes de nombre est relatif aux politiques éducatives et notamment celles relatives aux filles, à l'orientation des élèves et à l'inclusion éducative. Les technologies de l'information et de la communication en éducation sont étudiées à la fois comme composante des politiques éducatives et comme outils permettant de bonifier l'enseignement et l'apprentissage.

Les articles publiés dans ces deux volumes sont d'un intérêt et d'une portée somme toute remarquables. Ils augurent d'une vivacité de la revue dont l'ensemble des équipes de réalisation est engagé à prendre toutes les dispositions pour être à la hauteur des attentes des chercheurs et des enseignants-chercheurs à travers une qualité scientifique plus renforcée à chaque numéro.

Il ne suffit pas de dire que l'Afrique est un continent d'avenir - ou mieux de l'avenir - pour qu'elle le devienne. Écoutons les voix des pères et de Joseph Ki-Zerbo en l'occurrence : « *L'éducation est le logiciel de l'ordinateur central qui programme l'avenir des sociétés* »². Le Réseau africain des chercheurs et enseignants-chercheurs africains (RACESE) et la Revue Africaine des Sciences de l'Éducation et de Formation (RASEF) se donnent pour projet de contribuer avec énergie à la construction de ce logiciel.

**KYELEM Mathias,
Directeur de Publication**

² Ki-Zerbo Joseph (2005). *La mesure du droit à l'éducation : Tableau de bord de l'éducation pour tous au Burkina Faso*. Editions KARTHALA

STRATEGIES D'ENSEIGNEMENT DANS LES COLLEGES ET LYCEES EN CONTEXTE DE PANDEMIE DE LA COVID-19 AU NIGER.

AGAISSA Assagaye, KOUAWO Candide Achille Ayayi

Résumé

La pandémie de la COVID-19 a bouleversé l'ordre mondial et a perturbé notre système éducatif avec la fermeture de tous les établissements d'enseignement. C'est dans ce cadre que le Ministère des Enseignements Secondaires a élaboré une stratégie de continuité pédagogique à travers un dispositif d'assistance à distance des élèves. Ainsi, l'objectif de cette recherche consiste à identifier les différentes pratiques enseignantes mises en œuvre pour assurer la continuité pédagogique et leur impact sur le niveau des élèves dans ce contexte sanitaire. Pour atteindre cet objectif, nous avons mené des enquêtes auprès des élèves et des enseignants du secondaire de certains établissements scolaires de la capitale. Les résultats de l'étude montrent que ces stratégies d'enseignement ont permis d'assurer la continuité des enseignements d'une part et d'autre part influencer positivement sur les taux de réussite aux différents examens tant au Brevet des Études du Premier Cycle (BEPC) qu'au Baccalauréat.

Mots clés : stratégies ; enseignement à distance ; enseignement-apprentissage ; Covid-19 ; Niger.

Summary

The COVID-19 pandemic has upended the world order and disrupted our education system with the closure of all educational institutions. It is in this context that the Ministry of Secondary Education has developed a strategy for educational continuity through a remote student assistance system. Thus, the objective of this research is to identify the different teaching practices implemented to ensure educational continuity and their impact on the level of students in this health context. To achieve this objective, we conducted surveys of secondary school students and teachers in some schools in the capital. The results of the study show that these teaching strategies have made it possible to ensure the continuity of teaching on the one hand and on the other hand to have a positive influence on the success rates in the various examinations both for the Brevet des Etudes du Premier Cycle (BEPC) than at the Baccalaureate.

Keywords: strategies; distance learning ; teaching-learning; Covid-19; Niger.

Introduction

« Avant la pandémie, le monde rencontrait déjà les plus grandes difficultés à faire de l'éducation, droit humain fondamental, une réalité pour tous ». Tels sont les propos que rapportent les Nations Unies dans une note de synthèse sur l'éducation en temps de Covid-19 et après (2020). Et, l'ONU de continuer en soulignant que « la pandémie de Covid-19 a provoqué la plus grande perturbation des systèmes éducatifs de l'histoire, dont ont pâti la quasi-totalité des élèves et des enseignants de la planète » (UN, 2020, p. 5). Du préscolaire à l'enseignement supérieur, « 94% des élèves et étudiants dans le monde subissaient l'impact de la pandémie, soit 1,58 milliards d'enfants et de jeunes scolarisés du pré-primaire au tertiaire dans 200 pays » (UN, 2020, p. 5).

Les pays africains au sud du Sahara, qui connaissait déjà un système éducatif faible et l'insécurité liée aux terrorismes, ont fortement été impactés par la fermeture des écoles. Durant le mois de mars, les gouvernements se sont vus dans l'obligation de prendre des mesures pour lutter contre la propagation du coronavirus. Au Niger, lors d'un conseil des ministres extraordinaires, il a été décidé en plus de la fermeture des frontières et de l'interdiction des rassemblements de plus de 50 personnes, « la fermeture de tous les établissements d'enseignement préscolaire, primaire, secondaire et supérieur pour une durée de 2 semaines renouvelable à compter du 20 mars 2020 à minuit. Les parents sont chargés de la garde de leurs enfants » (Le Sahel, mars 2020).

Au chapitre de l'action, la pandémie de la Covid-19 a permis de révéler, à des degrés variés, les capacités d'adaptation et d'innovation des écoles africaines en termes de ripostes, dont les cours à distance. Au niveau des universités, des plateformes numériques et des outils technologiques ont été rehaussés ou convoqués pour assurer la continuité pédagogique durant le temps du confinement. Au niveau des écoles primaires et secondaires, l'enseignement télévisuel et la radio éducation ont pris le relais de l'école en présentiel.

Face à la pandémie, le Ministère des enseignements secondaires (MES, 2020) du Niger a mis en œuvre une stratégie de riposte à la Covid-19 afin d'assurer la continuité pédagogique et de maintenir le niveau des élèves. Pour ce faire, le Ministère a mis en place un comité de riposte composé d'inspecteurs pédagogiques, de conseillers pédagogiques et d'enseignants qui travaillent sur les stratégies pour assurer la continuité pédagogique. Parmi les stratégies, il y a l'élaboration des supports didactiques destinés aux enseignants et aux apprenants, par le canal des médias. Autrement dit, un dispositif d'aide à distance des élèves leur permettant d'accéder à des cours et exercices dans certaines disciplines, notamment pour les classes d'examen (classes de troisième et de terminale), a été mis en place.

Quelles sont alors les stratégies d'enseignement mises en place par les autorités éducatives du Niger pour soutenir l'apprentissage des élèves hors de l'école ?

L'objectif général de cette recherche consiste à identifier les différentes pratiques enseignantes mises en œuvre pour assurer la continuité pédagogique et maintenir le niveau des élèves en contexte de pandémie de la Covid-19 au Niger. Avant de présenter la méthodologie utilisée pour notre recherche, il s'avère nécessaire de faire un tour d'horizon des outils et ressources

pouvant assurer la continuité pédagogique surtout en contexte de crise sanitaire mondiale dans les pays africains au sud du Sahara.

OUTILS ET RESSOURCES POUR ASSURER LA CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE

En pédagogie, quand on parle d'outils et de ressources pédagogiques dans le cadre de la continuité pédagogique, il s'agit d'un ensemble de ressources destinées aux enseignants chargés de concevoir et de mettre en œuvre des activités d'enseignement-apprentissage en distanciel afin de maintenir une dynamique pédagogique qui se situe dans la continuité du travail scolaire fait. Il s'agit des outils d'apprentissage technologiques et des ressources d'apprentissage numériques à travers des outils logiciels (Applications et didacticiels) et des contenus numériques dont l'accès est facilité par le matériel technologique (Commission nationale du numérique éducatif du Sénégal, 2020).

Selon la source précédente, les outils d'apprentissage technologiques sont entre autres :

- **L'ordinateur portable** connecté s'avère un excellent outil d'enseignement en distanciel. L'apprenant peut l'utiliser et accéder à des applications et à des ressources pédagogiques à des moments ;
- **Le téléphone portable simple** peut être utilisé pour un suivi à distance des élèves. Ces derniers peuvent également utiliser la messagerie pour l'aide mutuelle (Interactions avec les pairs) ;
- **Le smartphone** peut être utilisé pour apprendre, rechercher de l'information, faire des expériences scientifiques, prendre des notes, communiquer, collaborer, etc. ;
- **La tablette tactile** connectée à l'Internet est assurément un excellent outil d'enseignement en distanciel. Elle permet d'accéder et d'utiliser une variété d'applications et de ressources pédagogiques, de communiquer en visioconférence, d'enregistrer ou de consulter des séquences pédagogiques, etc.

S'agissant des ressources d'apprentissage numériques, il y a :

- **La vidéo pédagogique** : De nombreuses vidéos pédagogiques sont disponibles sur la toile. Elle permet de guider les apprenants, à leur rythme puisque la vidéo peut être stoppée, reprise, regardée plusieurs fois ;
- **Les manuels numériques** : les élèves peuvent l'avoir dans leur smartphone et tablette. Le manuel numérique propose des sons, des animations et des vidéos en plus des textes et des images que l'on trouve dans la version papier ;
- **Les collecticiels** sont des espaces de collaboration et d'échange synchrone (Chats, conférences, etc.) et asynchrone (Forums, messageries, etc.) qui peuvent être très utiles comme outils d'enseignement en distanciel. Ils permettent de regrouper des apprenants dans des communautés d'apprentissage virtuelles ;
- **Les réseaux sociaux** (Facebook, Messenger, WhatsApp, Instagram, Twitter, etc.) présentent plusieurs avantages pour l'apprentissage en distanciel. Ce sont des interfaces d'interactions pour la messagerie instantanée, la publication des statuts ou de commentaires, le partage de vidéos, de photos, de textes qu'ils utilisent au quotidien et qu'un enseignant peut exploiter à des fins pédagogiques ;

- **Les plateformes e-Learning** sont des outils numériques sur le web qui mettent à la disposition d'une communauté d'apprenants des ressources pour se former.

En somme, les ressources numériques précitées permettent aux enseignants et aux élèves de disposer d'une offre de ressources (Contenus numériques ou numérisés) et de logiciels à fonction pédagogique (Didacticiels) en ligne. Les différents usages de ces ressources numériques dans l'enseignement-apprentissage surtout en contexte de Covid-19 ont permis d'assurer la continuité pédagogique. De ce fait, il est impérieux de mettre en relief les stratégies d'enseignement mises en œuvre au Niger pour assurer cette continuité pédagogique.

LES STRATEGIES D'ENSEIGNEMENT AU NIGER EN CONTEXTE DE COVID-19

Faisant suite à la propagation de la pandémie de la Covid-19, le gouvernement nigérien, à l'instar de certains pays, a pris un certain nombre des mesures, dont la fermeture de tous les établissements scolaires. Cette fermeture bien que nécessaire du point de vue sanitaire, a engendré des répercussions sur la formation pédagogique. C'est ainsi que dans le cadre de la mise en œuvre de son plan de riposte contre la pandémie de la Covid-19, le Ministère des enseignements secondaires (MES, 2020) du Niger a élaboré une stratégie pour la continuité pédagogique. Car si des efforts majeurs ne sont pas consentis pour lutter contre les effets de cette crise sanitaire, le choc de fermeture d'écoles entraînera des pertes d'apprentissage, un accroissement des abandons scolaires et des inégalités (Rapport du groupe de la banque mondiale, 2020). En effet, cette stratégie consiste, entre autres, la mise à disposition des élèves, à travers le réseau WhatsApp, de résumés de cours contenant chacun une série d'exercices corrigés. Pour chaque classe, les disciplines fondamentales pour lesquelles ces résumés sont élaborés sont définies. Aussi, pour chaque région et chaque discipline fondamentale, il est désigné un inspecteur pédagogique coordonnateur de la discipline (huit IPR au total).

Pour rendre effective cette mise à disposition, le MES a décidé de la création de quatre (4) catégories de groupes pédagogiques sur WhatsApp :

- Un groupe au niveau national ;
- Deux catégories de groupes au niveau régional ;
- Une catégorie de groupes au niveau établissement.

Les membres de chaque catégorie de groupe sont précisés. De même, pour chaque groupe, le fonctionnement est explicité.

Par ailleurs, le MES a mis en place des groupes disciplinaires avec des équipes d'experts composés d'un inspecteur pédagogique, d'un conseiller pédagogique et d'un enseignant expérimenté pour élaborer des supports didactiques destinés aux enseignants et aux apprenants, par le canal des médias. En plus, une version imprimée de ces productions sous forme de fascicules est mise à la disposition de tous les élèves pour améliorer leur apprentissage.

Il y a, en outre, les cours en ligne qui sont initiés dans certaines écoles. Cependant, ils ne remplacent pas les cours en présentiel. Ils servent aussi à maintenir les élèves en continuité pédagogique et renforcer leurs compétences pendant la fermeture des établissements pour raison de la pandémie de Covid-19. En définitive, les cours en lignes sont facultatifs tant pour

les enseignants en ce qui est de leur participation que pour les élèves en ce qui est du suivi des activités. Ils ne seront donc pas considérés pour valider l'année. Les autorités du MES comptent profiter de cette expérience pour un apprentissage de l'intégration des TIC dans les activités d'enseignement-apprentissage.

Les activités académiques valables pour l'année académique se feront dans le format classique de professeurs et élèves présents dans le cadre de l'établissement.

À cette gamme s'ajoute l'école à la radio nationale « la voix du Sahel » et à la télévision nationale « Télé Sahel » à travers son émission « vieil institut » où un enseignant expérimenté dispense des leçons de grammaire et d'orthographe chaque mercredi. Ces dernières sont profitables aussi bien pour les enseignants et les élèves, car elles renforcent leurs capacités.

Avant même l'avènement de la pandémie de la covid-19 qui a perturbé le système scolaire nigérien, Virtuprofs assure de cours en distanciel. C'est un service d'assistance et de soutien scolaire offert aux élèves des niveaux primaire et secondaire du Niger.

Au vu de cette gamme des stratégies de riposte contre la pandémie de la COVID-19, il semble judicieux d'évoquer ses impacts sur l'éducation en Afrique.

LES impacts de la pandémie de COVID-19 sur l'éducation en Afrique

L'éducation est l'un des secteurs hautement touchés, avec la fermeture des établissements d'enseignement dans de nombreux pays africains. Cette situation freinera davantage l'éducation sur un continent où déjà plus de 200 millions d'enfants et d'adolescents n'étaient pas en situation d'apprentissage selon l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA, 2020).

À la suite de ces fermetures, les ministères de l'Éducation ont mis en place des stratégies nationales visant à assurer la continuité de l'enseignement et de l'apprentissage à domicile. Il s'agit entre autres des plateformes et d'outils/applications d'enseignement et d'apprentissage en place et opérationnels bien que la plupart des enseignants dans le monde ne soient pas préparés à assurer la continuité pédagogique et à s'adapter aux nouvelles formes d'enseignement. A cette gamme s'ajoutent les chaînes de radio et de télévision. En conséquence, selon la banque mondiale (2020), la pandémie de COVID-19 a apporté une nouvelle réalité qui nécessite de repenser la manière dont une éducation de qualité peut être efficacement dispensée de manière inclusive et équitable, et le rôle de la technologie comme l'un des principaux catalyseurs.

En effet, ces stratégies nationales ont été d'une grande utilité pour assurer la continuité pédagogique avec des résultats plus ou moins probants bien que cette situation creuse davantage des inégalités dans l'éducation. C'est dire que les mesures prises pour soutenir l'apprentissage et l'enseignement ont été remarquablement novatrices. Elles ont révélé toutefois de grands clivages, à commencer par la fracture numérique. Les pertes d'apprentissage dues aux longues fermetures d'écoles mettent en péril de nombreux acquis éducatifs (ONU, 2020). Ainsi, dans le cadre des mécanismes d'adaptation, la pratique consistant à offrir des services alternatifs d'apprentissage à distance donne éventuellement de meilleurs résultats chez les élèves issus de ménages à meilleure connectivité et à compétences numériques plus élevées à la base. En

conséquence, ceux qui sont déjà défavorisés prennent encore davantage de retard. Ainsi, une décision de fermeture des écoles qui s'accompagne de mécanismes d'adaptation mal conçus peut exacerber les inégalités dans le domaine de l'éducation. (Banque mondiale, 2020).

En somme, l'utilisation de nouveaux outils, plateformes et supports d'apprentissage en ligne et hors ligne est positive mais profite toujours à un nombre relativement plus restreint de la population apprenante. Dans l'ensemble, les apprenants et les enseignants des établissements d'enseignement ont exprimé un certain degré de satisfaction, d'enthousiasme et d'engagement à s'adapter au nouveau modèle d'éducation, avec un développement progressif des compétences de recherche en ligne par les apprenants et les enseignants. Mais la plupart des enseignants et des apprenants ont un accès Internet limité ou inexistant, couplé au défi de l'éloignement et de l'accès aux données (ADEA, 2020).

METHODOLOGIE

Cette recherche, qui est exploratoire, a pour champ d'étude la capitale du Niger, Niamey. Elle concerne les établissements ci-après : le Lycée municipal, le CSP évangélique, le Collège Mariama et le Complexe d'enseignement secondaire (CES) Dar Es Salam. Ce choix se justifie par le fait que les établissements précités ont assuré la continuité pédagogique à travers des cours en ligne durant la période du confinement.

L'échantillon est composé de professeurs des établissements précités. Des entrevues individuelles ont été faites avec dix (10) enseignants. Il s'agit là d'un échantillonnage par choix raisonné.

Au regard des objectifs de la recherche, nous avons mis à contribution la technique d'entretien avec un guide d'entretien semi-ouvert. Le guide d'entretien comporte trois thèmes. Le premier s'attache à identifier les différentes pratiques enseignantes mises en œuvre pour assurer la continuité pédagogique et maintenir le niveau des élèves en contexte de pandémie. Le deuxième porte sur les impacts de ces stratégies sur la réussite scolaire et le troisième thème est axé sur les difficultés rencontrées pour la mise en œuvre de ces stratégies d'enseignement via les nouvelles technologies. Ces thèmes correspondent chacun à un objectif spécifique de l'étude.

Les données collectées à travers les entretiens ont été traitées par la méthode de l'analyse de contenu. En effet, dans le cadre de cette recherche, nous avons effectué des analyses à partir du contenu manifeste uniquement. À ce sujet, J-M. Van der Maren « présume que les énoncés d'un discours sont des unités complètes en elles-mêmes sur lesquelles des opérations peuvent porter » (1995, p. 414).

La première étape consistera à la retranscription des entrevues individuelles de chacun des participants. Les verbatims des entretiens individuels sont analysés avec le logiciel QDA Miner, logiciel reconnu pour faciliter les analyses qualitatives. Il est largement utilisé dans le monde de l'éducation (T. Karsenti *et al.*, 2011). À partir de l'analyse de contenu de notre corpus, nous avons procédé à un codage des données pour une meilleure lisibilité des réponses. Ainsi, les enseignants ont reçu le code E suivi d'un numéro.

Résultats

Les résultats de notre recherche sont présentés en fonction des trois objectifs spécifiques visés par cette étude, à savoir : identifier les différentes pratiques enseignantes mises en œuvre pour assurer la continuité pédagogique et maintenir le niveau des élèves en contexte de pandémie de la COVID-19 au Niger ; montrer les impacts de ces stratégies sur la réussite scolaire ; déterminer les difficultés rencontrées pour la mise en œuvre de ces stratégies d'enseignement via les nouvelles technologies.

Vu le contexte actuel de la crise sanitaire mondiale, il ressort que les outils d'apprentissage technologiques et les ressources d'apprentissage numériques ont et auront de plus en plus d'impacts majeurs dans l'enseignement-apprentissage dans le monde scolaire. En effet, ces technologies constituent non seulement un véritable support didactique qui renforce la démarche pédagogique de l'enseignant, mais aussi des aides à distance aux apprenants surtout en contexte de pandémie.

LES DIFFERENTES STRATEGIES D'ENSEIGNEMENT EN PERIODE DE PANDEMIE DE LA COVID-19

Suite aux entretiens avec les enseignants, la tendance qui se dégage est qu'au Niger, plusieurs stratégies d'enseignement, via les cours en distanciel, ont été mise en œuvre pour assurer la continuité pédagogique et maintenir le niveau des élèves surtout dans la capitale (Niamey). Ces extraits des propos des enseignants révèlent bien cela :

Le moyen utilisé officiellement pour assurer la continuité pédagogique pendant le contexte covid-19 au collège Mariama est la plateforme d'enseignement en ligne. Néanmoins certains professeurs ont initié individuellement des contacts permanents avec leurs élèves via WhatsApp. (E4)

Un autre enseignant (E2) poursuit : « *Le moyen utilisé est la création des groupes WhatsApp avec les élèves* ». Dans le même volet, l'enseignant E10 renchérit en avançant que : « *en dehors de l'école à la radio et à la télé, un programme pour une large public, sur instruction du ministère dans la riposte contre la Covid-19, nous avons animé des cours sur WhatsApp avec nos candidats* ».

L'enseignant E10 ajoute en précisant qu'il assure des cours en distanciel grâce Virtuprofs. « *C'est un service d'assistance et de soutien scolaire offert aux élèves des niveaux primaire et secondaire du Niger. Il a numérisé l'ensemble du programme officiel en vigueur au Niger* ».

Il ressort des entretiens que le principal réseau social utilisé lors du confinement pour assurer la continuité des enseignements est WhatsApp. Avec cette application de messagerie (chat), l'apprentissage mobile est possible. L'apprenant est relativement libre de gérer son apprentissage qui pourra être réalisé n'importe quand (le moment) et n'importe où (le lieu) de son choix.

En effet, ces ressources d'apprentissage numériques ont été d'une grande utilité dans la continuité pédagogique durant cette crise sanitaire qui a abouti à la fermeture de tous les établissements scolaires au Niger. Cependant, il est intéressant de se renseigner sur

l'organisation de ces cours via ces technologies. Ainsi, à la question : Parlez-nous sur l'organisation des cours en distanciel dans votre établissement ? Il est à constater que la plupart des cours à distance se sont passés à l'aide du réseau social WhatsApp comme l'a instruit le ministère. Les propos suivants d'un enseignant (E2) illustrent bien ce constat : « *Nous envoyons des cours dans le groupe WhatsApp créé à cet effet et les élèves recopient dans leurs cahiers ou impriment. Les cours envoyés sont accompagnés des audios d'explication. Les élèves posent leurs questions et nous les prenons en charge* ». L'enseignant E8 abonde également dans ce sens :

En fonction de l'emploi du temps, le professeur envoie d'abord le cours. Le Cours est préparé par l'équipe pédagogique mise en place par le Ministère des enseignements secondaires. Puis, il l'accompagne par des notes vocales (audio) et souvent des vidéos en guise d'illustration. Enfin, intervient la phase réponse aux questions posées par les élèves en cas d'incompréhension.

Par ailleurs, soulignons que certains établissements ayant des salles multimédias fonctionnelles disposent d'une plateforme e-learning ou les cours à distance mieux organisés et sécurisés. Pour preuve, l'enseignant E5 explique :

L'organisation des cours à travers la plateforme a été le fruit d'un processus qui se compose comme suit : réunion, rencontre avec les parents d'élèves, les opérateurs des réseaux téléphoniques, formation des élèves responsables des classes. Pour se connecter, chaque élève a un nom d'utilisateur et un mot de passe pour accéder à la plateforme comportant les différents cours. C'est l'enseignant qui inscrit l'élève dans le cours. Si l'élève n'est pas inscrit au cours, il ne pourra pas voir le cours. Par exemple, au Mariama, un élève de Terminale A ne peut jamais voir un cours de la Terminale D ou de la Terminale C. C'est l'enseignant qui inscrit les élèves par cohorte.

LES IMPACTS DES STRATEGIES D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE SUR LA REUSSITE SCOLAIRE

À l'issue des entretiens avec les enseignants, la tendance qui se dégage est qu'en enseignant à distance, une avancée significative dans l'exécution du programme d'enseignement et une assurance de la continuité pédagogique dans ce contexte de crise sanitaire se font constater. Ce qui n'est pas le cas dans les cours en présentiels. Ces extraits des propos des enseignants sont évocateurs à cet égard :

« Les cours en ligne sont une solution pour la maîtrise du temps scolaire très variable selon les régions, les villes ou les quartiers. Il y a également l'exécution du programme à temps et la continuité pédagogique est assurée en ce moment » (E4).

Dans le même sens, l'enseignant E7 renchérit en disant que :

C'est grâce à ces cours sur WhatsApp et la plateforme adoptée par mon école que j'ai pu exécuter l'intégralité du programme dans le peu du temps qui nous est imparti après la suspension due à la pandémie de la Covid-19. En effet, je mets des cours, des exercices et bien d'autres ressources en ligne.

À l'enseignant E9 d'affirmer :

Ces cours à distance ont permis aux établissements concernés d'achever à temps le programme annuel au niveau des classes d'examen, de la 3^{ème} et de la Terminale. À la reprise des cours en présentiel, après le confinement, les professeurs ont juste fait quelques séances de révision.

Le recours aux ressources numériques d'apprentissage en situation de Covid 19 a des avantages évidents. Au-delà de la progression rapide dans le programme, les cours à distance permettent aux élèves, même ceux qui ont la réputation d'être inactifs en classe de poser des questions. Chaque élève a l'occasion de s'exprimer. Il y a donc une certaine fluidité et une certaine transparence entre professeurs et élèves et même une espèce de confiance et de complicité trouvaient un droit de cité. Cette ambiance peut favoriser un meilleur apprentissage si toutefois les conditions optimales de réussite sont réunies. Ainsi, à la question de savoir : quels sont les résultats escomptés aux examens (BEPC et BAC) suite à ces cours à distance par rapport de ceux de l'an passé dans votre établissement ? Les réponses sont mitigées. Pour certains enseignants, les cours en ligne ont permis de rehausser le taux de réussite. Par contre, d'autres pensent le contraire. Les propos suivants d'un enseignant (E5) illustrent bien ce constat :

Dans notre établissement, les résultats ont été meilleurs que ceux de l'année dernière. Les cours en ligne ont permis de maintenir les flammes et de tenir les élèves en éveil au moment où les autres moisissaient dans les fadas³ ou continuaient leur sommeil d'enfance.

L'enseignant E4 confirme en disant que : « *les résultats au BAC et au BEPC sont excellents, nettement supérieurs aux années précédentes, sauf en 1977* ». À l'enseignant E7 d'ajouter : « *dans mon établissement les résultats des examens ont été rehaussés de plus de 16% par rapport au taux de l'année passée grâce aux cours à distance* ».

Nonobstant, un enseignant a émis des réserves sur la hausse des taux de réussite supposés par les aides didactiques à distance. Il s'exprime en ces termes:

Pour cette année, on peut dire que les résultats sont plus ou moins satisfaisants, car il n'y a pas une nette différence entre les résultats enregistrés l'an passé et ceux de cette année. C'est vrai qu'on a eu la chance d'assurer les cours à moitié en distanciel. C'est vrai qu'on a eu la chance de faire revenir les élèves pour 45 jours pour pouvoir continuer les cours en présentiels. On ne peut donc pas dire de façon objective que cette réussite est le fruit exclusif des cours à distance.

L'un dans l'autre, en tant que technopédagogue, nous sommes convaincus que l'outil technologique permet d'atteindre un certain niveau de qualité dans le couple apprentissage-enseignement.

Par ailleurs, il est important de se poser la question de savoir si ce type d'enseignement s'adapte mieux à nos réalités nigériennes ? Ainsi, à la question de savoir : quelle comparaison faites-

³ Fada : lieu de rassemblement des jeunes du quartier pour échanger autour d'un thé.

vous entre les cours en présentiel et les cours en distanciel au sujet de l'enseignement-apprentissage ? La tendance qui se dégage suite aux réponses de nos enquêtés est que les cours en distanciel sont loin de remplacer les cours présentiels. Les verbatim des entretiens avec les enseignants (E7 et E8) confirment ces propos : « *les cours en distanciel sont loin de remplacer les cours en présentiels, mais force nous est d'admettre que les cours en distanciel sont un atout non moins important dans l'enseignement-apprentissage. Il suffit qu'ils soient bien organisés* » (E7). Dans le même ordre d'idée, l'enseignant E8 ajoute : « *en terme de compréhension des élèves, les cours en présentiel sont plus avantageux que les cours en ligne. Mais sur l'exécution vite du programme, les cours en ligne sont meilleurs* ». L'enseignant E3 abonde dans le même sens en disant : « *les cours en présentiels ont l'avantage de pouvoir mieux canaliser les apprentissages, d'assurer un contact direct avec les apprenants, de permettre surtout à un plus grand nombre d'élèves de suivre les cours* ».

Néanmoins l'enseignant E5 estime :

Il n'y a pas à comparer. Les cours en distanciel viennent suppléer au déficit des cours physiques. C'est comme une roue de secours qui peut amener le véhicule loin voire très loin. Quand on n'a pas ce qu'on aime, on se contente de ce qu'on l'on a. Une cigarette légère peut aider le fumeur en cas de pénurie juste pour calmer l'envie. Les cours en présentiels ont des avantages forts, mais aussi des limites.

Au vu de ce qui précède, les cours à distance ont des avantages certains bien que plusieurs difficultés surgissent dans la bonne organisation de ces cours à distance.

LES DIFFICULTES RENCONTREES POUR LA MISE EN ŒUVRE DE CES STRATEGIES D'ENSEIGNEMENT VIA LES NOUVELLES TECHNOLOGIES

Il ressort de nos résultats que les enseignants ayant animés les cours en distanciel dans le cadre de la riposte contre la Covid-19 ont fait face à plusieurs difficultés dans l'organisation de ces cours. Il s'agit entre autres la faiblesse de la connexion, le manque de téléphone androïde chez les élèves. Cette tendance se dégage dans les verbatim des entretiens avec les enseignants sur la question. Pour preuve, l'enseignant E8 déclare :

La plupart des élèves n'ont pas de téléphone et utilisent les téléphones de leurs parents. Ce qui fait qu'ils ne suivent pas les cours en direct si les parents ne sont pas à la maison. Beaucoup ne recopient pas les leçons envoyées dans le groupe, ne traitent pas les exercices d'applications et des fois, le professeur est obligé de répondre aux questions des élèves dans la nuit, très tard.

L'enseignant E2 abonde également dans ce sens : « *Il y a plusieurs difficultés : problème de connexion, de méga surtout chez les élèves, manque de smartphones pour certains élèves, etc. Pour y remédier, nous imprimons de fois les cours et transmettons aux élèves via le responsable de classe* ».

Outre ces facteurs limitant, les cours sur WhatsApp sont encore plus fatigants que les cours en présentiels selon les enquêtés. Pour preuve, l'enseignant E4 déclare que :

Le problème au niveau des élèves, c'est la connexion. Parfois on peut envoyer une leçon ou un exercice vers 8h. Certains élèves, jusqu'à vers 22h, n'ont pas de connexion pour pouvoir participer. Au niveau des enseignants, c'est vraiment la fatigue. L'enseignant, en fonction de son emploi du temps, doit se connecter toute la journée. On s'est rendu compte que c'est vraiment fatigant, plus fatiguant que les cours en présentiels, car en classe, on fait juste une heure ou deux heures et c'est fini. Là-bas, c'est toute la journée et les élèves ont diverses questions qu'il faut examiner et fournir des réponses.

En dépit de ces multiples difficultés rencontrées, les cours en distanciel ont été d'une grande utilité dans la continuité pédagogique durant le confinement. Ces stratégies d'enseignement ont permis à plusieurs écoles d'obtenir des résultats probants lors des différents examens (BEPC et Baccalauréat). Après avoir interprété et analysé les résultats, il y a lieu de les discuter.

Discussions

La présente étude porte sur les stratégies d'enseignement en contexte de Covid-19 au Niger. À la suite des entretiens avec des enseignants des collèges et des lycées de la ville de Niamey, nos résultats nous ont permis de relever des informations qui font ressortir que les stratégies ont permis d'assurer la continuité pédagogique malgré les multiples difficultés rencontrées.

STRATEGIES D'ENSEIGNEMENT EN PERIODE DE PANDEMIE DE LA COVID-19

Les résultats de cette recherche révèlent que le Niger, à l'instar des plusieurs pays africains au sud du Sahara, a mis en œuvre une stratégie d'enseignements-apprentissage pour riposter contre la pandémie de la Covid-19 afin d'assurer la continuité des enseignements durant le confinement.

Ces résultats sur les stratégies d'enseignement sont aussi similaires à ceux de la banque mondiale (2020) qui stipulent qu'à la suite de ces fermetures, les ministères de l'Éducation ont mis en place des stratégies nationales visant à assurer la continuité de l'enseignement et de l'apprentissage à domicile. Il s'agit entre autres des plateformes et d'outils/applications d'enseignement et d'apprentissage en place et opérationnels. M. Peter et al. (2020) vont dans le même sens en relatant que la pandémie de la COVID-19 a permis de révéler, à des degrés variés, les capacités d'adaptation et d'innovation des écoles africaines en termes de ripostes dont les cours à distance. Au niveau des universités, des plateformes numériques et des outils technologiques ont été rehaussés ou convoqués pour assurer la continuité pédagogique en temps de confinement. Au niveau des écoles primaires et secondaires, l'enseignement télévisuel et la radio éducation ont pris le relais de l'école en présentiel. Il faut noter que la combinaison présentiel et distanciel à favoriser une réelle continuité pédagogique afin de terminer l'année scolaire.

LES IMPACTS DES STRATEGIES D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE SUR LA REUSSITE SCOLAIRE

Les résultats de cette étude montrent que les impacts issus de la mise en œuvre de ces pratiques enseignantes en contexte de Covid-19 sont multiples. Avec les cours en distanciel, une avancée significative dans l'exécution du programme d'enseignement et une assurance de la continuité pédagogique dans ce contexte de crise sanitaire se font constater. En plus, les cours en ligne ont permis de rehausser le taux de réussite. Ces résultats corroborent ceux de la banque mondiale (2020) qui soutiennent que « dans le cadre des mécanismes d'adaptation, la pratique consistant à offrir des services alternatifs d'apprentissage à distance donne éventuellement de meilleurs résultats chez les élèves issus de ménages à meilleure connectivité et à compétences numériques plus élevées à la base ». Les études de l'ADEA (2020) vont dans le même sens en relatant que « l'utilisation de nouveaux outils, plateformes et supports d'apprentissage en ligne et hors ligne est positive mais profite toujours à un nombre relativement plus restreint de la population apprenante ». Il faut noter que la fracture numérique dans son volet possession de l'outil de connexion mais aussi disponibilité d'une connexion de qualité sont ressortis comme éléments empêchant l'accès des apprenants aux contenus de formation. Mais, cela n'a pas empêché les apprenants d'adhérer au dispositif mis en place par l'autorité. Dans ce sens, nos résultats corroborent ceux de la Banque Mondiale qui s'exprime en ces termes. « Dans l'ensemble, les apprenants et les enseignants des établissements d'enseignement ont exprimé un certain degré de satisfaction, d'enthousiasme et d'engagement à s'adapter au nouveau modèle d'éducation, avec un développement progressif des compétences de recherche en ligne ».

LES DIFFICULTES RENCONTREES POUR LA MISE EN ŒUVRE DE CES STRATEGIES D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE

Il ressort de notre étude que les enseignants ayant animés les cours en distanciel dans le cadre de la riposte contre la Covid-19 ont fait face à plusieurs difficultés dans l'organisation de ces cours. Il s'agit entre autres de la faiblesse de la connexion, le manque de téléphone android chez les élèves des familles défavorisées. Cette étude est similaire à celle de l'ADEA, (2020) que soutient que « la plupart des enseignants et des apprenants ont un accès Internet limité ou inexistant, couplé au défi de l'éloignement et de l'accès aux données ». Les études de l'ONU (2020) révèlent que « les mesures prises pour soutenir l'apprentissage et l'enseignement ont été remarquablement novatrices. Elles ont révélé toutefois de grands clivages, à commencer par la fracture numérique. Les pertes d'apprentissage dues aux longues fermetures d'écoles mettent en péril de nombreux acquis éducatifs. » Dans le même sens que le Rapport du groupe de la banque mondiale (2020) fait ressortir que « si des efforts majeurs ne sont pas consentis pour lutter contre les effets de cette crise sanitaire, le choc de fermeture d'écoles entraînera des pertes d'apprentissage, un accroissement des abandons scolaires et des inégalités ».

Conclusion

À l'issue de cette recherche, nous parvenons à la conclusion que les stratégies d'enseignement à distance sont des véritables aides didactiques susceptibles d'assurer une continuité pédagogique pour maintenir les niveaux des élèves dans un contexte de pandémie. Les résultats

montrent effectivement plusieurs impacts positifs dans la réussite scolaire malgré les difficultés dans la mise en application de ces stratégies à l'aide des ressources numériques d'apprentissage.

En effet, en tant que technopédagogue, nous sommes convaincus que l'outil technologique permet d'atteindre un certain niveau de qualité dans le couple apprentissage-enseignement. Alors, il est grand temps que les ministères de l'Éducation investissent dans l'apprentissage virtuel pour se préparer à l'imprévisibilité. Dans ce contexte, le secteur de l'éducation aura besoin de plus de compétences technopédagogiques pour aider les éducateurs à comprendre les utilisations pratiques et appropriées des technologies dans l'enseignement et l'apprentissage. Car les outils techno pédagogiques utilisés dans une bonne scénarisation peuvent apporter ou peuvent donner des résultats probants même en situation de Covid-19.

En somme, cette pandémie que nous vivons encore, nous recommande plus d'imagination afin d'innover nos pratiques enseignantes et de nous préparer à l'imprévu. Aussi devons-nous moderniser nos méthodes d'enseignement pour être dans l'air du temps par l'introduction progressive des technologies de l'information et de la communication dans l'éducation.

Références Bibliographiques

Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA). *Assurer l'éducation à domicile dans les États membres africains dans le contexte de la pandémie de COVID-19* : rapport sur la situation dans les pays, 62 pages. Abidjan, avril 2020

Commission nationale du numérique éducatif du Sénégal (Avril, 2020). COVID-19 : Document d'orientation pour la prise en charge à distance des élèves de l'élémentaire, du moyen et du secondaire général et technique, 44 p.

Borges, C., Tardif, M. et Karsenti, Th. (2020). *Enseigner et apprendre en contexte de pandémie*, Appel à textes Formation et Profession : revue scientifique international en éducation.

Ministère des Enseignements Secondaire du Niger (2020). Lettre N° 0167/MES/SG/DGFEC/DFIC du 15 Avril 2020.

ONU (Août, 2020). Note de synthèse : L'éducation en temps de COVID-19 et après, 28 p.

Peter, L. Barasa et al. (2020). Appel à contributions : les écoles africaines à l'ère du covid-19.

Karsenti, Th., Poellhuber, B., Roy, R. et Parent, S. (2020), Le numérique et l'enseignement au temps de la Covid-19, appel à textes pour un numéro thématique publié dans la Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire.

Le Sahel (28 mars 2020). Au Conseil des ministres : Plusieurs mesures prises pour faire face à la pandémie du Covid-19.